

Théâtre baroque - La Compagnie Oghma

Samedi, le 16 mai 2026, de 17h à 19h

(ouverture des portes à 16h30)

Université Waseda, auditorium Ono, campus Waseda, bâtiment 27, sous-sol 2



Fantaisies baroques : Tabarin et Apollon

— le jeu comique en France au début du XVIIe siècle —

Acteurs : Maxime ARDANT et Charles DI MEGLIO

Joueuse de théorbe : SATO Akiko

Spectacle organisé par le département de langue et littérature françaises à l'Université Waseda
en collaboration avec EIKOS, groupe de recherche sur le théâtre français du XVIIe siècle

info : salut@list.waseda.jp (département de langue et littérature françaises à l'Université Waseda)

Accès : <https://www.waseda.jp/flas/rilas/assets/uploads/2024/05/07rijichomap.pdf>

La compagnie Oghma a été fondée en 2006 et anime depuis 2015 le festival du Périgord Oghmac. Les spectacles sont joués un peu partout en France, dans des théâtres, des châteaux, ou des lieux institutionnels comme la Bibliothèque Mazarine ou, récemment et encore cette année, l'Institut de France. Dans sa brochure, Oghma se présente ainsi : « La rhétorique du texte, sa musicalité, ses mouvements sont l'articulation de nos spectacles. Nous défendons un théâtre de la Parole, oui. Mais cela n'empêche pas nos spectacles d'être profondément visuels et avec des partitions souvent très physiques pour les acteurs. La période baroque ne voit pas de distinction entre les arts qui collaborent à une œuvre totale et unique. Nous tâchons de les rendre complices à nouveau en mêlant différentes pratiques artistiques entre elles. Nous militons pour un théâtre populaire de qualité, implanté en milieu rural, là où il n'a d'habitude pas lieu. » Son répertoire va du XVIe au XVIIe siècle, du tragique (Etienne Jodelle, Jean Racine) au burlesque (Paul Scarron, les Mazarinades, ou Charles Dassoucy) et comprend des créations mondiales.

Son fondateur et directeur artistique, Charles DI MEGLIO, a été formé par Eugène Green. Il collabore régulièrement, comme assistant à la mise en scène et à la chorégraphie avec la compagnie canadienne Opera Atelier. Il s'est également initié au chant et au luth Renaissance. Par ailleurs, il a mis en scène Molière et plusieurs opéras, à Versailles ou en Allemagne.

Le comédien Maxime ARDANT alterne entre participation à des films (télévision et cinéma) et projets théâtraux. Il a récemment dirigé son premier spectacle, Léa, dont il est également l'auteur.

Théorbe : SATO Akiko, diplômée du département de théorie musicale de la Faculté de musique de l'Université des Arts de Tokyo, a étudié le luth à l'Académie de musique de Cologne, en Allemagne, ainsi qu'à la Schola Cantorum de Bâle, en Suisse. Elle se spécialise dans l'interprétation d'instruments anciens à cordes pincées, tels que le luth et le théorbe. (Site officiel : www.atelierlakko.com)

Sous-titres : membres de l'Association d'étude du théâtre français du XVIIe siècle EIKOS

. EIKOS (« vraisemblance » en grec) est un groupe de recherches sur le théâtre français du XVIIe siècle qui a fêté son 50e anniversaire en 2022. Elle compte actuellement 25 membres et organise une réunion mensuelle de lecture et d'étude de pièces de théâtre françaises du XVIIe siècle. L'ensemble des articles publiés dans la revue EIKOS est disponible sur le site eikos.ltt.jp.

- SHIOTANI Yui est chargée de cours de français à l'université Meiji et autres établissements. Ses recherches portent sur le théâtre du XVIIe siècle, en particulier sur les pastorales.
- SUZUKI Ayae est chargée de cours de français à l'université Daito Bunka. Elle fait des recherches sur la tragédie classique du XVIIe siècle, notamment sur Racine.
- TAKAYASU Riho est professeure-assistante à la Faculté Culture, Media et Société de l'université Waseda. Ses recherches portent principalement sur Philippe Quinault, un dramaturge également connu pour avoir écrit les livrets d'opéra du compositeur Lully.

Tabarin : Grimaces, raisonnements et espiègeries

Bateleurs installés sur la place Dauphine à Paris, récemment construite, Monsieur de Mondor et son valet Tabarin vendaient des onguents et des remèdes. Des musiciens attiraient l'attention de la foule et la verve facétieuse du valet permettait de débiter la marchandise, au rythme de son humour décapant et absurde qui peut rappeler certains valets de Kyôgen ou qui préfigure les Monty Python. Trait d'union entre le Moyen-âge et Molière, Tabarin avait en outre une autorisation exceptionnelle de donner des farces tous les vendredis soir. Invitée à plusieurs reprises par la Cour, la troupe fit rire Louis XIII aux éclats au point que toute l'assemblée se réjouit de voir le roi mélancolique transfiguré par les facéties de Tabarin. Si Molière n'a jamais pu voir le duo comique sur scène (ils se retirent à la campagne en 1624 quand il a deux ans), il est certain que, grâce à la large diffusion imprimée de leurs textes, il connaît le code qu'ils créent, d'un valet espiègle très complice de son maître qui lui pardonne ses frasques. C'est ainsi qu'on retrouve chez Sganarelle ou Sosie des traits caractéristiques de Tabarin et la même propension à la discussion et au débat. Notre spectacle vif et espiègle, plein de la joyeuse humeur animée des foires, célèbre le duo fameux de la place Dauphine. Un voyage dans le temps pour rappeler le Paris du Pont-Neuf, où l'on s'attroupait devant les bonimenteurs à la lueur des flambeaux, et où les classes sociales se mélangeaient allègrement pour rire sans complexes ! (texte de la compagnie OGHMA [Tabarin | Compagnie Oghma](#))